

ASPECTS PSYCHOLOGIQUES DE L'OBSERVATION ET DE LA PROTECTION DES ANIMAUX DANS LA NATURE

par Dr. A. DEMARET (*)

Résumé.

Il serait illusoire de penser qu'il suffit de contrôler son « imagination » et de développer ses connaissances de naturaliste pour être à l'abri d'erreurs lors de l'observation de la nature.

En effet, les processus de la pensée rationnelle sont continuellement perturbés par l'inconscient. C'est ainsi que les erreurs d'identification sur le terrain s'expliquent généralement mieux par l'intrusion de l'inconscient de l'observateur que par un défaut de ses connaissances ou un manque de sincérité.

De même, certaines attitudes primitives de l'homme envers les animaux demeurent intactes dans l'inconscient. Elles constituent, aussi bien chez les naturalistes que chez les profanes, une entrave à une compréhension objective des phénomènes biologiques nécessaire au progrès de la protection de la nature.

Une meilleure connaissance de l'influence des processus psychiques primitifs de la pensée sur l'observation et la protection des animaux sauvages ne peut qu'augmenter les satisfactions réelles qu'offre l'étude des Sciences naturelles.

(*) 6, Tournant Saint-Paul, Liège (Belgique).